

Un spaghetti DANS LE NOIR

► Manger un repas dans l'obscurité la plus totale, un vrai défi !

► Un vendredi midi dans les locaux du Créahm. Un dîner dans le noir est organisé par l'ASBL Blind challenge pour sensibiliser les voyants au monde des aveugles. Ce jour-là, ce sont deux classes de l'institut Saint-Laurent de Herstal, leurs professeurs et votre serveur qui se lancent dans l'aventure.

AVANT DE PASSER À TABLE, un de nos deux serveurs aveugles, Philippe Dumonceau, nous prévient avec humour. "Pas de ges-

tes brusques pour ne pas renverser les boissons. Et, dans le noir, on a tendance à parler plus fort. Mais nous ne sommes pas sourds !" La tension est perceptible chez certains, la peur du noir principalement.

Nos serveurs nous conduisent à nos places. Déjà, un bruit anormal : un élève a cassé un verre. Et, effectivement, les convives parlent très fort et rient nerveusement. Le noir oppresse et fait perdre tout repère. A peine assis, il faut, à tâtons, dé-

terminer où se trouvent assiettes, couverts, verres, serviettes et bouteilles. Pas simple mais avec un peu de concentration, on visualise vite mentalement le plan de table.

Les autres sens reprennent le dessus, l'odorat notamment pour repérer le pain et le fromage. Se servir un verre d'eau, sans renverser, relève de l'exploit. Il faut se servir de ses doigts dans le verre comme guide.

Les serveurs apportent le plat principal. On devine sa composition : spaghetti et petits légumes. Il faut s'appliquer pour viser la bouche et avaler ses pâtes sans en faire tomber mais chacun trouve sa propre technique. Le dessert arrive : un gâteau à la crème, encore plus difficile à manger que les pâtes. Là, il faut absolument s'aider des doigts.

APRÈS LA DERNIÈRE bouchée (laborieusement) avalée, la lumière se rallume et l'on mesure l'étendue du carnage : pain, serviettes et couverts par terre, nourriture sur la table, bouteilles renversées. L'expérience a été très enrichissante car on réalise pleinement à quel point la perte d'un sens est pénalisante au quotidien. Nos hôtes, formidables de pédagogie, nous ont éclairés sur la manière dont ils surmontent les difficultés.

On ne peut que conseiller de participer à ces repas dans le noir, afin d'ouvrir les yeux sur le monde du handicap. Infos : www.blindchallenge.eu

Isabelle Lemaire



► Philippe Dumonceau, non voyant, préside l'ASBL Blind Challenge qui organise ces repas dans le noir. © DEVOGHEL

Aveugle mais autonome

► Son appartement a été entièrement aménagé pour lui permettre de se débrouiller

LIEGE Philippe Dumonceau est le président de Blind challenge. Devenu aveugle à l'âge de 20 ans, à cause d'une maladie génétique. Ce passionné de sport tente de mener la vie la plus autonome possible.

"Je me déplace seul et je prends les transports en commun. Dans le centre-ville de Liège, il y a deux problèmes récurrents : les travaux et les voitures garées sur les trot-

toirs. Et puis, les chauffeurs de bus ne s'arrêtent pas toujours en face de nous. Dès qu'un imprévu se présente sur ma route, cela devient difficile", explique-t-il.

QUANT À LA RÉACTION des gens dans la rue, elle est parfois surprenante. "Quand je suis accompagné d'un guide, on s'adresse plutôt à lui qu'à moi. Il arrive aussi que l'on m'indique le chemin

en faisant des gestes ou que l'on me fasse traverser une rue alors que je n'avais rien demandé. Je me retrouve sur le trottoir d'en face, complètement dévié de ma trajectoire."

L'appartement de Philippe Dumonceau a été entièrement aménagé : téléphone et pesepersonne vocaux, ordinateur à synthèse vocale, montre en braille..., autant d'équipements indispensables pour se débrouiller seul (ou presque) au quotidien.

I.L.